

*Gouvernements de Communauté et de Région**Région wallonne**Ministère de la Région wallonne*

Pouvoirs locaux, p. 7646.

*Gemeinschafts- und Regionalregierungen**Wallonische Region**Ministerium der Wallonischen Region*

Lokale Behörden, S. 7647.

Avis officiels*Conseil d'Etat*

Nomination, p. 7648.

Ministère des Finances

Fonds des Rentes. Rapport sur les opérations de l'exercice 1996, publié conformément à l'article 7 de l'arrêté-loi du 18 mai 1945 portant création d'un Fonds des Rentes, p. 7648.

Officiële berichten*Raad van State*

Benoeming, bl. 7648.

Ministerie van Financiën

Rentenfonds. Verslag over de operaties van het boekjaar 1996, bekendgemaakt overeenkomstig artikel 7 van de besluitwet van 18 mei 1945 houdende oprichting van een Rentenfonds, bl. 7648.

LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

MINISTERE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL

F. 97 — 645

[C - 97/12150]

21 MARS 1997. — Arrêté royal d'exécution des articles 23 et 24 de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité et concernant l'octroi d'allocations de chômage en cas de prépension conventionnelle

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 1^{er} août 1985 concernant des dispositions sociales, notamment l'article 132, modifié par l'arrêté royal n° 443 du 14 août 1986 et par la loi du 29 décembre 1990 portant des dispositions sociales;

Vu la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité, notamment les articles 23 et 24;

Vu l'arrêté royal du 7 décembre 1992 relatif à l'octroi d'allocations de chômage en cas de prépension conventionnelle, modifié par les arrêtés royaux des 12 août 1993, 24 janvier 1994, 6 avril 1995 et 11 juillet 1996;

Vu l'avis du Comité de Gestion de l'Office national de l'Emploi, donné le 20 février 1997;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances, donné le 23 janvier 1997;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 24 janvier 1997;

Vu l'urgence, motivée par le fait que les employeurs et les travailleurs concernés doivent être informés sans délai de la réglementation applicable en cas de non remplacement des travailleurs en prépension ainsi que des possibilités en matière d'instauration d'un régime de prépension conventionnelle à partir du 1^{er} janvier 1997 et ce, pour la

MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID

N. 97 — 645

[C - 97/12150]

21 MAART 1997. — Koninklijk besluit tot uitvoering van de artikelen 23 en 24 van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen en betreffende de toekenning van werkloosheidsuitkeringen in geval van conventioneel brugpensioen

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op de wet van 1 augustus 1985 houdende sociale bepalingen, inzonderheid op artikel 132 gewijzigd bij koninklijk besluit nr. 443 van 14 augustus 1986 en de wet van 29 december 1990 houdende sociale bepalingen;

Gelet op de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen, inzonderheid op de artikelen 23 en 24;

Gelet op het koninklijk besluit van 7 december 1992 betreffende de toekenning van werkloosheidsuitkeringen in geval van conventioneel brugpensioen gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 12 augustus 1993, 24 januari 1994, 6 april 1995 en 11 juli 1996;

Gelet op het advies van het Beheerscomité van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening gegeven op 20 februari 1997;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën gegeven op 23 januari 1997;

Gelet op het akkoord van de Minister van Begroting gegeven op 24 januari 1997;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid gemotiveerd door de omstandigheid dat de betreffende werkgevers en werknemers onverwijld op de hoogte moeten worden gesteld van de toepasselijke regeling in geval van niet-ervanging van de bruggepensioneerden evenals van de mogelijkheden inzake de instelling van een regime van

période 1997-1998, et vu le fait que les secteurs, en exécution de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité, doivent pouvoir conclure au niveau sectoriel une convention collective de travail de promotion de l'emploi avant le 31 mars 1997, il est indispensable que le cadre légal auquel doivent répondre les conventions collectives de travail de promotion de l'emploi relatives à la prépension conventionnelle soit porté à la connaissance des organisations d'employeurs et de travailleurs représentées dans les différentes commissions paritaires;

Vu l'avis du Conseil d'Etat, donné le 18 mars 1997, en application de l'article 84, premier alinéa, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE 1er. - Modifications à l'arrêté royal du 7 décembre 1992 relatif à l'octroi d'allocations de chômage en cas de prépension conventionnelle

Article 1^{er}. Un article 1^{er}ter, rédigé comme suit, est inséré dans l'arrêté royal du 7 décembre 1992 relatif à l'octroi d'allocations de chômage en cas de prépension conventionnelle :

« Article 1^{er}ter. Le présent arrêté est également applicable aux travailleurs licenciés, qui au cours de la période du 1^{er} janvier 1997 au 31 décembre 1997, ont atteint l'âge de 55 ans ou moins ou qui, au cours de la période du 1^{er} janvier 1998 au 31 décembre 1998, ont atteint l'âge de 56 ans ou moins, pour lesquels l'octroi d'une indemnité complémentaire est réglé par une convention collective de travail visée à l'article 2ter § 1^{er} et qui ont atteint l'âge de 55 ou 56 ans pendant la durée de validité de celle-ci et au moment de la cessation du contrat de travail. »

Art. 2. Un article 2ter rédigé comme suit est inséré dans le même arrêté :

« Article 2ter. § 1^{er}. Les travailleurs licenciés visés à l'article 1^{er}ter qui, au cours de la période du 1^{er} janvier 1997 au 31 décembre 1997, ont atteint l'âge de 55 ans ou plus au moment de la cessation du contrat de travail ou qui, au cours de la période du 1^{er} janvier 1998 au 31 décembre 1998, ont atteint l'âge de 56 ans ou plus au moment de la cessation du contrat de travail et qui à ce moment peuvent justifier de 33 ans de carrière professionnelle en tant que travailleur salarié, calculés conformément à l'article 114, § 4, alinéa 2 de l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage et qui bénéficient d'une indemnité complémentaire, restent soumis aux conditions fixées dans le titre II de l'arrêté royal précité du 25 novembre 1991 à l'exception des articles 51 jusques et y compris 53, 56 jusques et y compris 58, 60 jusques et y compris 62, 71, alinéa 1^{er}, 2°, 72 et 80 jusques et y compris 88.

Ces travailleurs doivent, en outre, selon les règles déterminées par le Ministre de l'Emploi et du Travail pouvoir justifier qu'au moment de la cessation du contrat de travail, ils ont, soit travaillé 20 ans dans un régime de travail tel que visé dans l'article 1^{er} de la convention collective de travail n° 46, conclue le 23 mars 1990 et rendue obligatoire par l'arrêté royal du 10 mai 1990, soit été occupés par un employeur relevant de la commission paritaire de la construction et qu'ils disposent d'une attestation qui confirme leur incapacité à continuer leur activité professionnelle, délivrée par un médecin du travail.

Pour l'application du premier alinéa, il faut entendre par indemnité complémentaire, l'indemnité visée dans une convention collective de travail, conclue conformément aux dispositions de la loi du 5 décembre 1968 relative aux conventions collectives de travail et aux commissions paritaires, au sein d'un organe paritaire et conclue en exécution de l'article 23 de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité.

Les conventions collectives de travail visées à l'alinéa trois ne sont prises en considération que pour autant qu'elles déterminent des avantages qui, au moment où le droit à l'indemnité complémentaire en faveur du travailleur âgé prend cours, sont au moins équivalents à ceux disposés dans la convention collective n° 17 conclue le 19 décembre 1974 au sein du Conseil national du Travail et rendue obligatoire par l'arrêté royal du 16 janvier 1975.

conventionnel brugpensioen met ingang van 1 januari 1997 en dit voor de periode 1997-1998, en gelet op het feit dat de sectoren in uitvoering van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen voor 31 maart 1997 op sectoraal vlak een collectieve arbeidsovereenkomst moeten kunnen sluiten ter bevordering van de werkgelegenheid, is het onontbeerlijk dat het wettelijk kader waaraan de collectieve arbeidsovereenkomsten ter bevordering van de werkgelegenheid die betrekking hebben op het conventioneel brugpensioen moeten voldoen, voor die datum is kenbaar gemaakt aan de werkgevers- en werknemersorganisaties die vertegenwoordigd zijn in de verschillende paritaire comités;

Gelet op het advies van de Raad van State gegeven op 13 maart 1997, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid en op het advies van Onze in Raad vergaderde Minister,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I. - Wijzigingen aan het koninklijk besluit van 7 december 1992 betreffende de toekenning van werkloosheidsuitkeringen in geval van conventioneel brugpensioen

Artikel 1. Een artikel 1ter, luidend als volgt, wordt in het koninklijk besluit van 7 december 1992 betreffende de toekenning van werkloosheidsuitkeringen in geval van conventioneel brugpensioen, ingevoegd :

« Artikel 1ter. Dit besluit is eveneens van toepassing op de ontslagen werknemers die in de periode 1 januari 1997 tot 31 december 1997 55 jaar of ouder zijn of die in de periode 1 januari 1998 tot 31 december 1998 56 jaar of ouder zijn, voor wie de toekenning van de aanvullende vergoeding wordt geregeld door een collectieve arbeidsovereenkomst bedoeld in artikel 2ter § 1 en die de leeftijd van 55 of 56 jaar hebben bereikt tijdens de geldigheidsduur van deze collectieve arbeidsovereenkomst en op het ogenblik van de beëindiging van de arbeidsovereenkomst. »

Art. 2. Een artikel 2ter luidend als volgt, wordt in hetzelfde besluit ingevoegd :

« Artikel 2ter. § 1. De ontslagen werknemers bedoeld in artikel 1ter die in de periode 1 januari 1997 tot 31 december 1997 55 jaar of ouder zijn op het ogenblik van de beëindiging van de arbeidsovereenkomst of die in de periode 1 januari 1998 tot 31 december 1998 56 jaar of ouder zijn op het ogenblik van de beëindiging van de arbeidsovereenkomst en die op dat ogenblik 33 jaar beroepsverleden als loontrekkende kunnen rechtvaardigen, berekend overeenkomstig artikel 114, § 4, tweede lid van het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering en die gerechtigd zijn op een aanvullende vergoeding, blijven onderworpen aan de voorwaarden vastgesteld in titel II van voornoemd koninklijk besluit van 25 november 1991 met uitzondering van de artikelen 51 tot en met 53, 56 tot en met 58, 60 tot en met 62, 71, eerste lid, 2°, 72 en 80 tot en met 88.

Deze werknemers moeten bovendien kunnen aantonen volgens de regels bepaald door de Minister van Tewerkstelling en Arbeid, dat zij op het ogenblik van de beëindiging van de arbeidsovereenkomst, ofwel minimaal 20 jaar gewerkt hebben in een arbeidsregime zoals bedoeld in artikel 1 van de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 46 gesloten op 23 maart 1990 en algemeen verbindend verklaard bij koninklijk besluit van 10 mei 1990, ofwel tewerkgesteld zijn door een werkgever die behoort tot het paritair comité van het bouwbedrijf en dat zij beschikken over een attest dat hun ongeschiktheid tot voortzetting van hun beroepsactiviteit bevestigt, afgegeven door de arbeidsgeneesheer.

Voor de toepassing van het eerste lid dient onder aanvullende vergoeding te worden verstaan, de vergoeding bedoeld in een collectieve arbeidsovereenkomst, gesloten overeenkomstig de bepalingen van de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités, in een paritair orgaan en gesloten ter uitvoering van artikel 23 van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen.

De collectieve arbeidsovereenkomsten bedoeld in het derde lid worden slechts in aanmerking genomen voor zover zij voordelen bepalen die, op het ogenblik dat voor de bejaarde werknemer het recht op de aanvullende vergoeding ingaat, op zijn minst gelijkwaardig zijn aan die bepaald in de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 17 gesloten op 19 december 1974 in de Nationale Arbeidsraad en algemeen verbindend verklaard bij koninklijk besluit van 16 januari 1975.

§ 2. Les conventions collectives de travail visées au § 1^{er}, alinéa trois peuvent être conclues au maximum pour la période du 1^{er} janvier 1997 au 31 décembre 1998 et ce pour les travailleurs qui, au cours de la période du 1^{er} janvier 1997 au 31 décembre 1997, sont âgés de 55 ans ou plus ou qui, au cours de la période du 1^{er} janvier 1998 au 31 décembre 1998, sont âgés de 56 ans ou plus.

Lorsque l'indemnité complémentaire accordée en application d'une convention collective de travail mentionnée au § 1^{er}, alinéa trois, ne répond pas aux conditions déterminées dans l'alinéa précédent, les dispositions du présent arrêté ne sont pas applicables aux travailleurs concernés.

§ 3. Pour l'application du § 1^{er} sont assimilées à des journées de travail pour le calcul de la carrière professionnelle :

— la période du service actif des miliciens et des objecteurs de conscience en application de la législation belge;

— les journées d'interruption de carrière conformément aux dispositions de la loi de redressement du 22 janvier 1985 et les périodes au cours desquelles le travailleur a interrompu son travail salarié pour élever un enfant qui n'a pas atteint l'âge de six ans. Ces assimilations peuvent au total être prises en compte pour un maximum de trois ans;

— les journées pendant lesquelles le travailleur a interrompu son travail salarié pour élever un deuxième enfant ou un enfant suivant qui n'a pas atteint l'âge de six ans. Ces assimilations peuvent au total être prises en compte pour un maximum de trois ans;

— les journées de chômage complet avec un maximum de cinq ans. »

Art. 3. A l'article 4 § 1^{er}, alinéa 1^{er} du même arrêté, les mots « le travailleur visé à l'article 2 ou 2bis » sont remplacés par les mots « le travailleur visé à l'article 2, 2bis ou 2ter ».

Art. 4. L'article 6 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Article 6. L'employeur qui ne respecte pas les dispositions de l'article 4 en matière de remplacement du travailleur, ou dont les préposés ou mandataires n'ont pas respecté les dispositions, peut encourir une amende administrative de 75.000 francs, suivant les dispositions de la loi du 30 juin 1971 relative aux amendes administratives applicables en cas d'infraction à certaines lois sociales et ses arrêtés d'exécution.

Le montant de l'amende administrative est multiplié par le nombre de travailleurs licenciés sans que les dispositions de l'article 4 aient été respectées, sans que le montant puisse toutefois excéder 750 000 francs.

En outre, le directeur du bureau de chômage exige que l'employeur visé à l'alinéa premier, verse à l'Office national de l'Emploi une indemnité compensatoire forfaitaire d'un montant égal à 131 francs par travailleur par jour, dimanches exceptés, pour lequel le remplacement n'a pas été effectué.

Par dérogation à l'alinéa 3, le directeur peut, en cas de mauvaise volonté manifeste à procéder au remplacement dans le chef de l'employeur visé à l'alinéa 1^{er}, exiger que cet employeur verse à l'Office national de l'Emploi une indemnité compensatoire forfaitaire d'un montant égal à 131 francs par travailleur et par jour, dimanches exceptés, multipliés par le nombre de jours situés dans la période où la préemption a débuté jusqu'à la fin du mois où l'âge de la pension légale sera atteint.

Le montant de l'indemnité compensatoire forfaitaire visée à l'alinéa précédent est lié à l'indice-pivot 114.20. Ce montant est augmenté ou diminué conformément à l'article 4 de la loi du 2 août 1971 organisant un régime de liaison à l'indice des prix à la consommation, des traitements, salaires, pensions, allocations et subventions à charge du Trésor public, de certaines prestations sociales, des limites de rémunération à prendre en considération pour le calcul de certaines cotisations de la sécurité sociale des travailleurs ainsi que des obligations en matière sociale aux travailleurs indépendants.

L'augmentation ou la diminution est applicable à partir du jour fixé par l'article 6, 3^e, de la loi précitée du 2 août 1971.

Quand le montant de l'indemnité compensatoire forfaitaire, calculé conformément aux dispositions qui précèdent, comporte une fraction de franc, il est arrondi au franc supérieur ou inférieur selon que la fraction de franc atteint ou n'atteint pas 50 centimes.

Pour l'application du troisième alinéa il y a lieu de compter vingt-six jours par mois civil pendant lequel le remplacement n'a pas été effectué. Pour l'application du quatrième alinéa il y a lieu de compter vingt-six jours par mois civil.

§ 2. De collectieve arbeidsovereenkomsten bedoeld in § 1, derde lid kunnen worden gesloten maximaal voor de periode van 1 januari 1997 tot en met 31 december 1998 en dit voor de werknemers die in de periode van 1 januari 1997 tot 31 december 1997 55 jaar of ouder zijn of in de periode van 1 januari 1998 tot en met 31 december 1998 56 jaar of ouder zijn.

Wanneer de aanvullende vergoeding toegekend wordt in toepassing van een collectieve arbeidsovereenkomst bedoeld in § 1, derde lid die niet beantwoordt aan de voorwaarden bepaald in het vorige lid, zijn de bepalingen van onderhavig besluit niet van toepassing op de betrokken werknemers.

§ 3. Voor de toepassing van § 1 worden voor de berekening van het beroepsverleden geëigend de volgende dagen :

— de periode van actieve dienst als dienstplichtige en als gewetensbezwaarde met toepassing van de Belgische wetgeving;

— de dagen van beroepsloopbaanonderbreking overeenkomstig de bepalingen van de herstelwet van 22 januari 1985 en de periodes tijdens dewelke de werknemer zijn loondienst heeft onderbroken om een kind op te voeden dat de leeftijd van zes jaar niet heeft bereikt. Deze gelijkstellingen kunnen in totaal voor maximaal 3 jaar in rekening worden gebracht;

— de dagen tijdens dewelke de werknemer zijn loondienst heeft onderbroken om een tweede of een volgend kind op te voeden dat de leeftijd van zes jaar niet heeft bereikt. Deze gelijkstellingen kunnen in totaal voor maximaal drie jaar in rekening worden gebracht;

— de dagen van volledige werkloosheid met een maximum van vijf jaar. »

Art. 3. In artikel 4, § 1, eerste lid van hetzelfde besluit worden de woorden « de werknemer bedoeld in de artikelen 2 of 2bis » vervangen door de woorden « de werknemer bedoeld in de artikelen 2, 2bis of 2ter ».

Art. 4. Artikel 6 van hetzelfde koninklijk besluit wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 6. - De werkgever die de bepalingen van artikel 4 inzake de vervanging van een werknemer niet naleeft of waarvan de aangestelden of lasthebbers die bepalingen niet nageleefd hebben, kan een administratieve geldboete van 75 000 frank oplopen overeenkomstig de bepalingen van de wet van 30 juni 1971 betreffende de administratieve geldboeten toepasselijk in geval van inbreuk op sommige sociale wetten en haar uitvoeringsbesluiten.

Het bedrag van de administratieve boete wordt vermenigvuldigd met het aantal werknemers ontslagen zonder naleving van de bepalingen van artikel 4, zonder dat het bedrag evenwel 750 000 frank mag overschrijden.

Bovendien eist de directeur van het werkloosheidsbureau dat de in het eerste lid bedoelde werkgever aan de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening een forfaitaire compensatoire vergoeding stort waarvan het bedrag per werknemer gelijk is aan 131 frank per dag, zondagen niet inbegrepen, tijdens dewelke de vervanging niet werd uitgevoerd.

In afwijking van het derde lid kan de directeur in geval van manifeste onwil tot vervanging vanwege de in het eerste lid bedoelde werkgever, eisen dat deze werkgever aan de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening een forfaitaire compensatoire vergoeding stort waarvan het bedrag per werknemer gelijk is aan 131 frank per dag vermenigvuldigd met het aantal dagen, zondagen niet inbegrepen, gelegen in de periode vanaf de aanvang van het brugpensioen tot en met het einde van de maand waarin de wettelijke pensioenleeftijd zal worden bereikt.

Het bedrag van de in het derde en het vierde lid bedoelde compensatoire vergoeding is gekoppeld aan de spilindex 114.20. Dit bedrag wordt verhoogd of verminderd overeenkomstig artikel 4 van de wet van 2 augustus 1971 houdende inrichting van een stelsel waarbij de wedden, lonen, pensioenen, toelagen en tegemoetkomingen ten laste van de openbare schatkist, sommige uitkeringen, de bezoldigingsgrenzen waarmee rekening dient gehouden bij de berekening van sommige bijdragen van de sociale zekerheid der arbeiders, alsmede de verplichtingen op sociaal gebied opgelegd aan zelfstandigen, aan het indexcijfer van de consumptieprijzen worden gekoppeld.

De verhoging of de vermindering wordt toegepast vanaf de dag bepaald in artikel 6, 3^e, van voornoemde wet van 2 augustus 1971.

Wanneer het overeenkomstig de voorgaande bepalingen berekende bedrag van de forfaitaire compensatoire vergoeding een frankgedeelte bevat, wordt het tot de hogere of lagere frank afgerond naargelang het al dan niet 50 centimes bereikt.

Voor de toepassing van het derde lid worden er voor een kalendermaand tijdens dewelke de vervanging niet werd uitgevoerd, zesentwintig dagen in rekening gebracht. Voor de toepassing van het vierde lid worden er voor een kalendermaand zesentwintig dagen in rekening gebracht.

Pour l'application des troisième et quatrième alinéas, il n'est tenu compte d'aucun jour du premier mois civil incomplet pendant lequel l'employeur n'a pas satisfait à ses obligations.

Art. 5. A l'article 7, § 1, alinéa 1^{er} du même arrêté les mots « article 6, alinéa 3^o » sont remplacés par les mots « article 6, 3^{ème} et 4^{ème} alinéas ».

Art. 6. A l'article 13 du même arrêté, les mots « l'indemnité visée à l'article 2 et à l'article 2bis » sont remplacés par les mots « l'indemnité visée à l'article 2, à l'article 2bis ou à l'article 2ter ».

Art. 7. § 1 - A l'article 15 § 1^{er}, 1^{er} alinéa du même arrêté, les mots « Le travailleur visé à l'article 1^{er} ou à l'article 1^{er}bis » sont remplacés par les mots « Le travailleur visé à l'article 1^{er}, à l'article 1^{er}bis ou à l'article 1^{er}ter ».

§ 2. A l'article 15 § 2 alinéa 1^{er} du même arrêté, les mots « le travailleur visé à l'article 1^{er} ou à l'article 1^{er}bis » sont remplacés par les mots « le travailleur visé à l'article 1^{er}, à l'article 1^{er}bis ou à l'article 1^{er}ter ».

CHAPITRE II

Cotisation patronale mensuelle compensatoire particulière

Art. 8. Le montant de la cotisation patronale mensuelle compensatoire particulière, visé à l'article 24, § 1^{er}, de la loi précitée du 26 juillet 1996 est égale à 50 % de l'indemnité complémentaire prévue dans la convention collective de travail visée à l'article 2, § 1^{er}, alinéa trois de l'arrêté royal du 7 décembre 1992 précité.

Si le prépensionné est remplacé par un chômeur qui est depuis au moins un an complet indemnisé, le pourcentage mentionné dans l'alinéa précédent est réduit de 50 % à 33 %.

Cette cotisation mensuelle compensatoire particulière est due jusqu'au mois au cours duquel la personne en prépension conventionnelle atteint l'âge de 58 ans.

Art. 9. Si le paiement de l'indemnité complémentaire n'est effectué que partiellement par le Fonds de sécurité d'existence auquel l'employeur ressortit, la cotisation patronale mensuelle compensatoire particulière visée à l'article 24, § 1^{er} de la loi précitée du 26 juillet 1996 doit être intégralement payée par l'employeur lui-même.

La règle de l'alinéa 1^{er} est également d'application lorsque le paiement de l'indemnité complémentaire n'est effectué que partiellement par une personne ou un organisme qui est assujéti à l'obligation de l'employeur en matière de paiement de l'indemnité complémentaire.

Il peut être dérogé aux modalités visées dans les alinéas 1^{er} et 2 par convention collective de travail conclue au sein de la commission paritaire à laquelle ressortit l'employeur. Cette convention collective de travail doit être transmise par le président de la commission paritaire à l'Office national de la Sécurité sociale.

Art. 10. Lorsque l'indemnité complémentaire est due par deux employeurs différents, à la suite de deux emplois à temps partiel, le montant de la cotisation patronale particulière dû en vertu de l'article 24, § 1^{er} de la loi précitée du 26 juillet 1996 est payé par chacun de ces employeurs séparément et calculé sur le montant de l'indemnité complémentaire due par chacun d'eux.

Art. 11. Le présent arrêté produit ses effets à partir du 1^{er} janvier 1997.

Art. 12. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 21 mars 1997.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de l'Emploi et du Travail
Mme M. SMET

Voor de toepassing van het derde en het vierde lid worden er, voor de eerste onvolledige kalendermaand tijdens dewelke de werkgever zijn verplichtingen niet heeft nageleefd, geen dagen in rekening gebracht. »

Art. 5. In artikel 7, § 1, eerste lid van onderhavig besluit worden de woorden « artikel 6, derde lid » vervangen door de woorden « artikel 6, derde en vierde lid ».

Art. 6. In artikel 13 van hetzelfde besluit worden de woorden « de vergoeding bedoeld in artikel 2 en artikel 2bis » vervangen door « de vergoeding bedoeld in artikel 2, artikel 2bis en artikel 2ter ».

Art. 7. § 1. In artikel 15, § 1, eerste lid van hetzelfde besluit worden de woorden « De werknemer bedoeld in artikel 1 of artikel 1bis » vervangen door de woorden « De werknemer bedoeld in artikel 1 of artikel 1bis of artikel 1ter ».

§ 2. In artikel 15, § 2, eerste lid van hetzelfde besluit worden de woorden « de werknemer bedoeld in artikel 1 of artikel 1bis » vervangen door de woorden « de werknemer bedoeld in artikel 1 of artikel 1bis of artikel 1ter ».

HOOFDSTUK II

Bijzondere compenserende maandelijkse werkgeversbijdrage

Art. 8. Het bedrag van de bijzondere compenserende maandelijkse werkgeversbijdrage, bedoeld in artikel 24, § 1 van bovengenoemde wet van 26 juli 1996 is gelijk aan 50 % van de aanvullende vergoeding voorzien in de collectieve arbeidsovereenkomst bedoeld in artikel 2 § 1, derde lid van het voornoemde koninklijk besluit van 7 december 1992.

Indien de bruggepensioneerde vervangen wordt door een werkloze die sedert tenminste 1 jaar volledig uitkeringsgerechtigd is, wordt het in het vorig lid vermelde percentage van 50 % teruggebracht tot 33 %.

Deze bijzondere compenserende maandelijkse bijdrage is verschuldigd tot en met de maand waarin de conventioneel bruggepensioneerde de leeftijd van 58 jaar heeft bereikt.

Art. 9. Indien de betaling van de aanvullende vergoeding slechts gedeeltelijk wordt verricht door het Fonds voor Bestaanszekerheid waaronder de werkgever ressorteert, dient de bijzondere compenserende maandelijkse werkgeversbijdrage bedoeld in artikel 24, § 1 van bovengenoemde wet van 26 juli 1996 integraal te worden betaald door de werkgever zelf.

De regel van het eerste lid is eveneens van toepassing indien de betaling van de aanvullende vergoeding slechts gedeeltelijk wordt verricht door een persoon of een instelling die in de verplichtingen van de werkgever treedt inzake de betaling van de aanvullende vergoeding.

Van de regeling bedoeld in het eerste en tweede lid kan worden afgeweken bij collectieve arbeidsovereenkomst, gesloten in het paritair comité waaronder de werkgever ressorteert. Deze collectieve arbeidsovereenkomst dient door de voorzitter van het paritair comité aan de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid te worden overgemaakt.

Art. 10. Wanneer de aanvullende vergoeding ten gevolge van twee deeltijdse betrekkingen verschuldigd is door twee verschillende werkgevers, wordt het volgens artikel 24, § 1 van bovengenoemde wet van 26 juli 1996 verschuldigde bedrag van de bijzondere werkgeversbijdrage door ieder van deze werkgevers afzonderlijk betaald en dit berekend op het bedrag van de aanvullende vergoeding dat door ieder van hen verschuldigd is.

Art. 11. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1997.

Art. 12. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 21 maart 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid
Mevr. M. SMET